

Archäologische Mitteilungen = Informations archéologiques = Informazioni archeologiche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **12 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vallon FR

La villa gallo-romaine

Les restes de la villa, construite en bordure de la plaine broyarde, au bas d'une pente orientée au sud, sont actuellement dominés par l'église de Carignan, remontant au haut moyen âge et perchée sur son éperon molassique.

La campagne de cette année porte sur le dégagement de quelque 750 m², au milieu de l'aile est de la villa. De plus, la construction d'un abri provisoire au-dessus d'une première mosaïque a nécessité le creusement de 12 sondages pour ses fondations. L'un d'eux a révélé la présence d'une mosaïque à décor géométrique, constituant le pavement d'une abside, inconnue jusqu'alors, d'un diamètre de 6 m environ, ouvrant sur le mur nord de la première mosaïque, dont la surface est ainsi portée à une centaine de m².

La fouille de surface, quant à elle, a permis de compléter le plan de la villa et d'en mettre en évidence les différentes étapes de construction.

Une seconde mosaïque

La troisième pièce est d'un intérêt exceptionnel, de par la présence d'une magnifique mosaïque d'environ 25 m², qui constitue la découverte majeure de la campagne de cette année. Elle occupe la partie axiale d'une pièce à abside de 42 m², qui comportait des banquettes en bois le long des murs latéraux ainsi que de l'abside.

Cette mosaïque montre 17 médaillons hexagonaux, disposés en nid d'abeilles. Le médaillon central représente Bacchus et Ariane, et il est entouré de deux amours, d'une tête masculine, de deux têtes féminines, de trois masques de théâtre et de huit motifs floraux différents, chaque motif occupant le centre d'un médaillon (fig. 1). Le décor de l'abside, géométrique, est constitué d'intersections de cercles noirs et blancs. Entre les médaillons hexagonaux et l'abside, un bandeau rectangulaire montre un grand vase encadré de deux fauves.

Cette pièce a subi un violent incendie et les banquettes ont brûlé, ainsi qu'une partie des nombreux objets découverts. En particulier, il convient de mentionner une quantité d'objets de bronze, parfois à moitié fondus: outre une dizaine de charnières, de nombreuses petites têtes de lions et une lampe à huile anthropomorphe à pied



fig. 1
Vallon. Vue générale de la nouvelle mosaïque.



fig. 2
Détail d'un médaillon (masque de théâtre).

(fig. 2), des statuettes, faisant une partie d'un laraire domestique ont été mises au jour, entre autres Isis, Harpocrate (?), Apollon, Diane, Mars, Hercule, Mercure. Si cet incendie n'a pas permis de repérer des traces d'enduits peints, in situ ou effondrés, il a cependant l'avantage que tous les objets trouvés dans cette pièce sont contemporains du point de vue de leur utilisation et forment ainsi un ensemble archéologique homogène.

*Service archéologique cantonal
Jean-Blaise Gardiol*

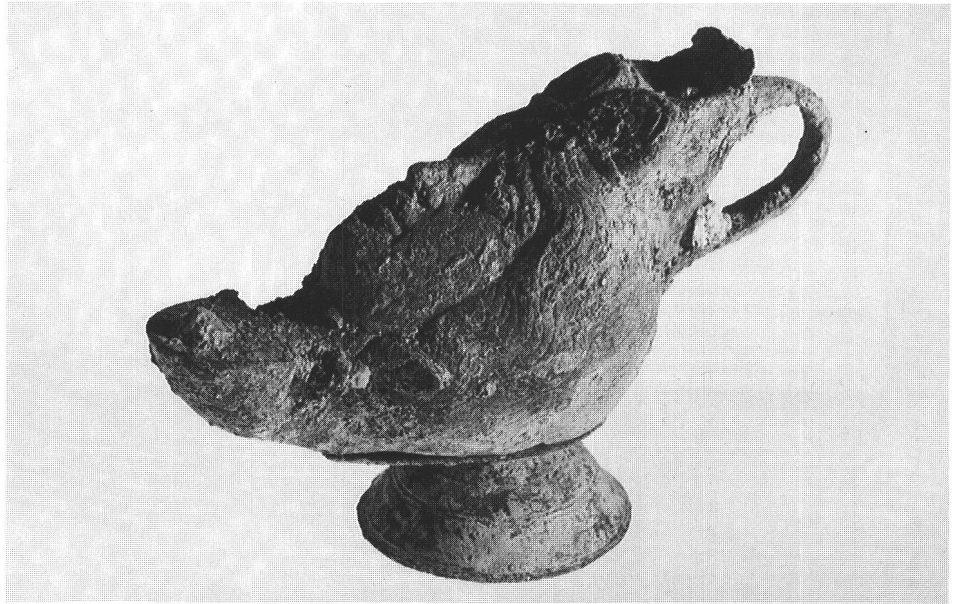


fig. 3
Vallon. Lampe à huile
anthropomorphe en bronze.

Le Bry FR

*La nécropole haut-moyennâgeuse de
Le Bry-La Chavanne*

C'est en 1966 que les archéologues furent appelés à intervenir pour la première fois à La Chavanne, afin de sauver une sépulture partiellement mise au jour par les eaux du lac. L'appartenance présumée de cette tombe au Haut Moyen Age a depuis lors été confirmée par les investigations archéologiques. Au stade actuel des fouilles, 65 tombes, offrant une intéressante variété dans leur typologie, ont été repérées.

La découverte de deux tombes murées, constituées de blocs de tuf taillés, et dont l'intérieur a été crépi, selon la tradition romaine, avec un mortier au tuileau, fut une grande surprise pour les archéologues. Ces tombeaux, comportant plusieurs plaques de molasse en guise de sol, étaient recouverts d'imposantes dalles pesant plusieurs quintaux.

De nombreuses tombes renfermaient les vestiges de sépultures plus anciennes, dont les ossements dérangés avaient été groupés en un ossuaire placé au pied du défunt.

A côté des nombreuses sépultures privées de mobilier funéraire, dont certaines ont vraisemblablement été pillées au Haut Moyen Age déjà, les fouilleurs ont mis au jour quelques squelettes accompagnés d'objets de valeur tels que monnaies, bagues, couteaux, rasoirs, un peigne en os et plusieurs garnitures de ceinture. Nous signalerons tout particulièrement une plaque-boucle damasquinée (décor de fils d'argent martelés sur le métal) enrichie d'un motif réalisé avec du laiton et sertie de petits grenats. Le matériel découvert permet de dater le site au VII^{ème} siècle après J.-C. *Service archéologique cantonal*



fig. 1
Le Bry. Tombe murée.

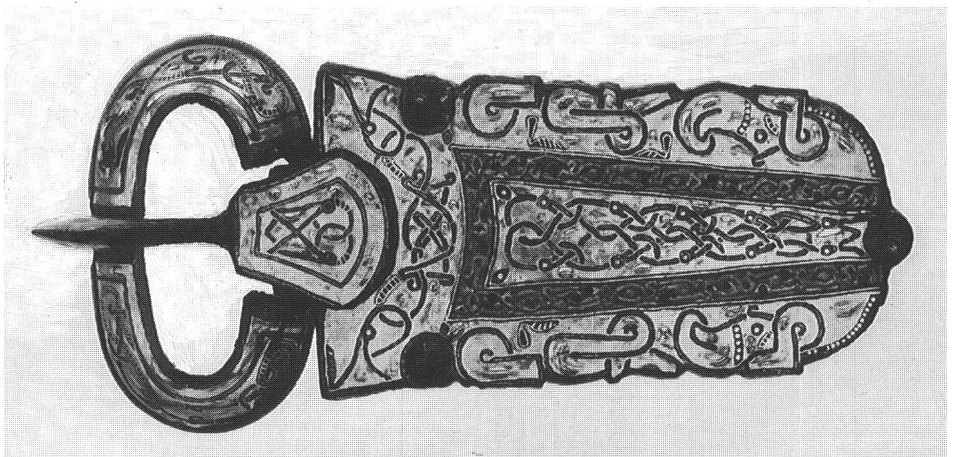


fig. 2
Le Bry. Plaque-boucle en fer
damasquinée.

Yverdon-les-Bains VD

Nouvelles découvertes néolithiques

Les recherches entreprises en 1988 dans le groupe des stations littorales néolithiques de l'avenue des Sports ont pris fin en octobre 1989. Le but des sondages et fouilles était de compléter la connaissance des sites acquise au cours des investigations 1968-1975, en donnant la meilleure image possible de l'extension des différentes stations et de leurs positions stratigraphiques respectives.

Il a été ainsi constaté que l'agglomération Cortaillod s'étend sur plus de 200 mètres en longueur. Au néolithique moyen, la baie de Clendy semble avoir été un endroit de prédilection et on constate que les établissements se succèdent dans le temps et se déplacent continuellement en direction du nord-est. L'effort des deux campagnes de recherches de 1989 a porté essentiellement sur l'étude des niveaux néolithique final, culture Saône-Rhône et en particulier, ce printemps, sur les structures des phases moyennes et tardives dites d'Auvernier et de Clendy. En été 1989, on a abordé les niveaux précoces (phase d'Yverdon) dont l'intérêt tout particulier relève de leur datation, dans la seconde moitié du 28^e siècle avant J.-C., ce qui en fait le plus ancien site Saône-Rhône connu en Suisse, élément très important pour comprendre l'évolution ultérieure de cette culture.

En plus de la céramique, de l'industrie lithique et osseuse, un ensemble très riche et varié d'objets en matière organique a été découvert: plusieurs boîtes en écorce, des récipients en bois, des peignes, diverses vanneries, ficelles, fibres nouées, ainsi que des ustensiles en bois dont la fonction est encore indéterminée. On a également découvert deux poignards en cuivre et quelques types de céramique cordée qui sont plutôt rares dans ce contexte précoce de Suisse occidentale.

Les fouilles précédentes avaient attesté la présence d'un village Cortaillod tardif, mais les sondages du début de cette année ont localisé, et ce fut une surprise, un habitat Cortaillod très tardif, du type Port-Conty. Les sites de la fin du 4^e millénaire avant J.-C. étant fort rares, une fouille a été entreprise sur une surface d'une cinquantaine de mètres carrés, justifiée également par les aménagements en cours qui vont rendre une partie du site inaccessible dans un proche avenir. Nous proposons de baptiser cette nouvelle station Yverdon-La Pépinière, de l'ancien nom de l'Avenue des Sports actuelle, de manière à distinguer cette découverte des dénominations Avenue des Sports et Garage Martin qui correspondent à d'autres positions chronologiques. Cette partie du site a livré des datations dendrochronologiques (phases d'abattage des bois) qui s'étendent sur l'ensemble du 34^e siècle avant J.-C., ce qui en fait le seul ensemble daté de ce temps connu en Suisse. Les datations s'accordent parfaitement avec le matériel découvert, qui s'inscrit tout à la fin de l'évolution des types de Cortaillod. L'élaboration complète de ces découvertes très significatives pour le néolithique de la Suisse occidentale va être poursuivie en 1990.

Claus Wolf



fig. 1
Yverdon - Avenue des Sports.
Fouilles 1989: dégagement d'un
niveau du début de la culture
Saône-Rhône avec de spectaculaires
amoncellements de pierres
de chauffe et de déchets.



fig. 2
Yverdon - Avenue des Sports.
Fouilles 1989: deux boîtes en
écorce in situ, culture Saône-
Rhône précoce.

fig. 3
Yverdon, La Pépinière 1989:
corbeille en vannerie peu avant
son prélèvement. Cortaillod type
Port-Conty.



Martigny VS

Les fouilles entreprises de mars à novembre 1989 à Martigny ont notamment permis de mettre au jour une partie importante d'un quartier situé dans le secteur sud de la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium*, le long de la *rue du Nymphée*, en face du secteur sud de l'insula 6 qui a fait l'objet de deux campagnes de fouilles en 1987 et 1988.

Ce quartier n'est pas compris dans le schéma régulateur de la ville antique; L'orientation des structures découvertes diffère de celle des *insulae* et n'est pas constante, quand bien même ces lieux ont été occupés dès l'époque de la fondation de la ville, peu avant 50 après J.-C.

On a pu ainsi constater que les bâtiments élevés dès cette époque, le long de la *rue du Nymphée*, étaient entièrement construits en maçonnerie légère (torchis, colombage, ...), même en façade, le long du trottoir sud-ouest, surélevé, de la rue. Deux principales étapes de constructions de ce type ont été mises en évidence: elles appartiennent à de vastes complexes dont la destination n'est pas assurée. Des solins – souvent discontinus – de pierres supportaient des sablières basses en bois dont le négatif était souvent aisément reconnaissable. Les sols étaient en général composés de recharges périodiques de tout-venant. Ces structures ont été particulièrement bien conservées du fait que les fondations des murs maçonnés appartenant au dernier état des constructions (Bas-Empire, pour la plupart) étaient très peu profondes. De cette dernière époque datent deux installations sommaires de chauffage par canal en forme de V et de X grecque dont l'élévation des murs était également en maçonnerie légère. Dans le canal d'une de ces installations de chauffage furent découverts des fragments, en remploi, d'une inscription commémorant la réfection, après incendie, de thermes publics, par le gouverneur M. AUFIDIUS MAXIMUS. Plus de 300 monnaies du Bas-Empire attestent de l'activité intense qui régnait dans ce quartier au IV^e siècle de notre ère.

François Wiblé

Office des Recherches archéologiques

fig. 1
Martigny. Forum Claudii Vallensium. Insula 6.

fouilles 1989

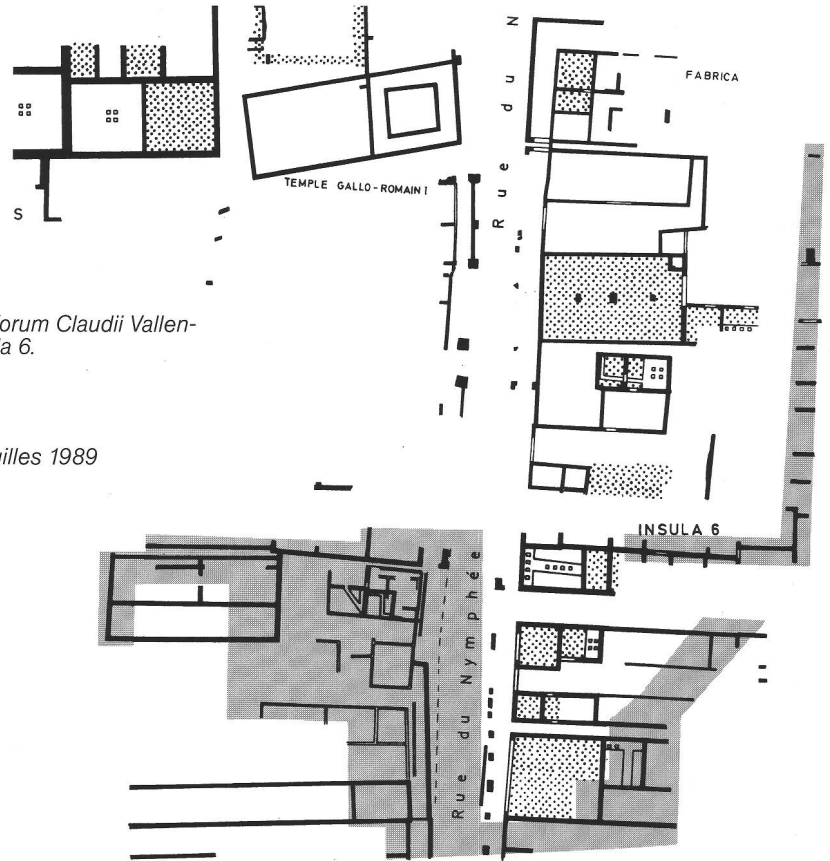


fig. 2
Martigny. Forum Claudii Vallensium. Quartier au sud-ouest de l'insula 6. Négatifs des sablières basses d'un espace pourvu d'un sol en tout-venant (milieu du I^{er} siècle après J.-C.), dans lequel une fosse a été creusée par la suite. A gauche, le trottoir bordé, à l'extrême limite du chantier archéologique, par le fossé de la rue du Nymphée. Longueur du jalon: 2 m.

fig. 3
Martigny. Forum Claudii Vallensium. Quartier au sud de l'insula 6. Installation de chauffage par canal en V renversé, du Bas-Empire. Des fragments d'une inscription officielle avaient été utilisés dans la construction des murets du canal. Longueur du jalon: 2 m.



Kaiseraugst AG

Neue Grabungen im Kastell Kaiseraugst

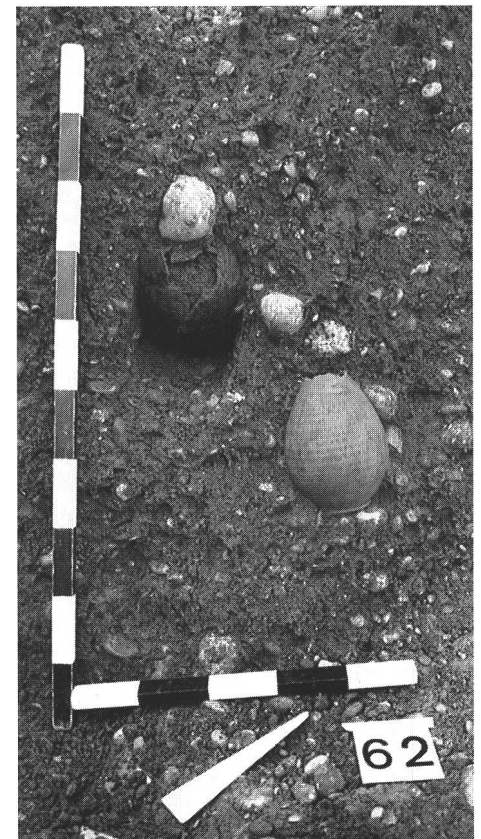
Der Gasthof Adler im Dorfkern soll ausgebaut und erweitert werden. In einer ersten Etappe wird die Grünfläche im Hinterhof untersucht. Das Gasthaus liegt im NW-Quadranten des Castrum Rauracense, anschliessend an die römische S-N-Achse zum Rheinübergang. Bekannt sind in den westlichen Nachbarparzellen parallel zum Rhein orientierte Thermen des Reihentyps. Von dieser Anlage führt die Verlängerung der Südmauer durch die Ausgrabung hindurch. Offensichtlich stehen hier zwei Steinbauperioden genau übereinander (Abb. 1). In der meterhohen humosen Überdeckung findet sich neben römischem Material auch vereinzelt Keramik des 13.–15. und des 17.–20. Jahrhunderts. Auf dem letzten römischen Nutzungshorizont lag die Bronze-Statuette eines Merkur (Abb. 2). Die ältere Steinbauperiode muss einen Mörtelgussboden mit Ziegelschrot aufgewiesen haben, der lokal wannenartig in die Sockelzone hochgezogen und durch Schwellbalken unterteilt war. Dies spricht dafür, dass Annexbauten zu den älteren Thermen gefasst worden sind. Als ältestes Element lag ein Säuglingsgrab unter einem sauber abgezogenen Gussboden. Weitere Etappen dürften frühere Randbebauungen entlang der Achse zum Rhein freigegeben und die Gebäudetypen der Steinbauperioden erkennen lassen.

Sondierungen ausserhalb des Kastells

Ein römischer Steinbruch war 1982 südlich des Heidenmurwegs angeschnitten worden. In diesem Herbst gelang es, dessen maximale Ausdehnung nach Süden zu fassen, als bei einer Sondierung »Im Rebgarten« die Felsabbruchkante zutage trat. Auf derselben Parzelle gab es eine grössere Grube, angefüllt mit Siedlungsbrandabfällen (Haarnadeln, Gürtelschnalle, Zwiebelknopffibel) aus dem Kastell oder dessen näheren Umgebung, der von einem Ereignis um die Mitte des 4. Jahrhunderts stammen dürfte.

Ein neues römisches Gräberfeld in Kaiseraugst – Widhag

Ein bisher unbekanntes Gräberfeld konnte gefasst werden, weil ein Baumaschinenführer beim Ausheben eines Kanalisationsstranges im Kies einen römischen Topf beobachtet hatte. Es liegt östlich der Römerstadt Augst. Auf einer Fläche von 20 m² konnten 34 Gefässe oder deren Fragmente im braunen Kies geborgen werden, die als Aschenurnen dienen. Etwa die Hälfte der Gefässe waren Töpfe – meist schwarze Kochtöpfe. Eine einzige Urne stand in einer Brandschuttgrube (Brandschüttungsgrab). Einige waren zugedeckt mit Bollensteinen oder Ziegelfragmenten, vereinzelt waren auch Gefässe wie Kochtöpfe, Schüsseln oder Teller/Platten darüber gestülpt. Verschiedene



Glanztongefässe und Becher waren beigegeben.

Das kleine Urnenfeld mit Gräbern des 2. und 3. Jahrhunderts liegt genau ausserhalb der Flucht der römischen Stadtmauer. Möglicherweise führte ein Hohlweg aus dem Spiegelgrund nach Osten und mündete im freien Feld in die vom Osttor kommende Ausfallstrasse. Am Rand dieses bisher unbekanntes römischen Weges könnte das kleine Urnenfeld gelegen haben.

Urs Müller, Ausgrabungen Kaiseraugst

Abb. 1
Kaiseraugst, Grabung Adler. Blick auf die in der Verlängerung der Thermenanlage gefundene West-Ost-Mauer. Die beiden übereinanderliegenden Steinbauperioden sind deutlich erkennbar. Links im Bild der Ansatz eines Mörtelgussbodens mit Ziegelschrot.

Abb. 2
Bronzestatuetten eines Merkur aus Kaiseraugst. Neufund 1989. H. 6,8 cm.

Abb. 3
Kaiseraugst-Widhag. Zwei der Brandgräber; die obere Urne ist mit einem Stein verschlossen.

Basel

Grabung 1989 in der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik

In der Grabungskampagne 1989, die von Mai bis Oktober dauerte, musste in einer eigentlichen Notgrabung ein Baugelände von 900 m² auf dem Areal der Sandoz AG östlich der Fabrikstrasse untersucht werden.

Benutzungshorizonte aus der Zeit der keltischen Siedlung wurden nicht angetroffen. Die noch vorhandenen tieferliegenden latènezeitlichen Strukturen waren von einem Ackerboden überdeckt, der Funde vom 13. bis 19. Jahrhundert enthielt. Es liessen sich deutlich zwei unterschiedlich genutzte Siedlungsbereiche ausmachen. Im Westen der Grabungsfläche wurden zahlreiche Pfostenlöcher einer intensiven Holzbebauung festgestellt. Einzelne Hausgrundrisse konnten noch nicht identifiziert werden, die einheitliche Ausrichtung der Bauten aber zeichnet sich klar ab. Östlich dieses »Wohnbereichs« wurden in einer offenbar mehr gewerblich genutzten Hofzone insgesamt 12 Gruben entdeckt. Die hier gefundenen Pfostenstellungen scheinen zu den Gruben zu gehören und nicht von Gebäuden zu stammen. Bei der Untersuchung der Gruben stand die Frage nach ihrer ursprünglichen Nutzung im Vordergrund. Die gemachten Beobachtungen scheinen auf die Metall- und Glasverarbeitung hinzuweisen. Ebenfalls in der Hofzone lagen zwei Töpferöfen (Abb. 1). Die in den Lehm eingetieften Heizkanäle enthielten zahlreiche Fehlbrände.

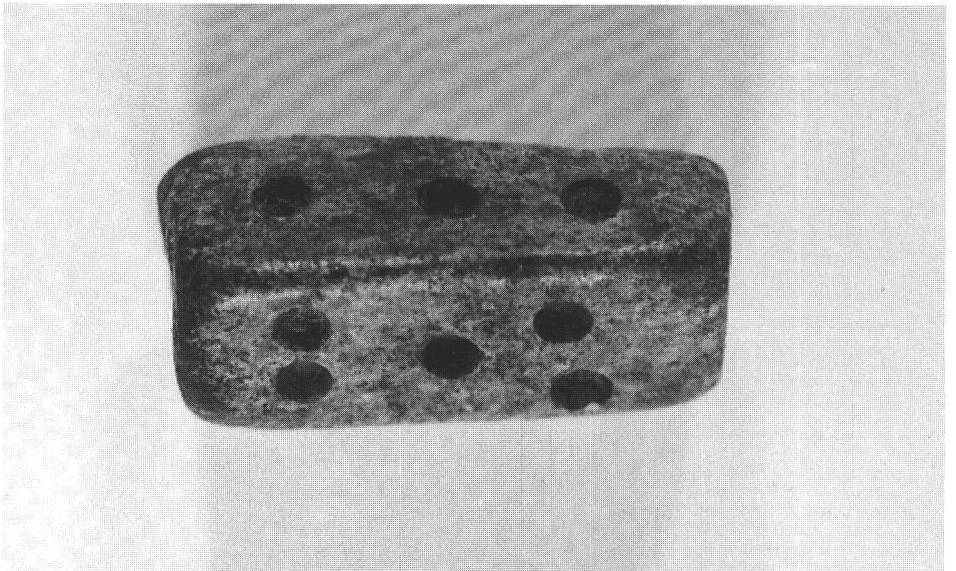
Eine erste grobe Übersicht über die gemachten Funde zeigt, dass mit einigen Veränderungen gegenüber dem bisher Bekannten zu rechnen ist. Bei den Fibeln wie bei den Glasarmringen sind auch Typen der Stufe Latène C2 vertreten. Unter den gegen 40 Münzen sind neben den gewohnten Potin-Münzen sieben Silbermünzen besonders hervorzuheben. Zu den bisherigen Keramikgattungen gesellt sich neu die Graphitton-Ware.

In mindestens vier Gruben lagen Teile von menschlichen Schädeln, weitere Menschenknochen dürften bei der Bearbeitung der Tierknochen erfasst werden. Durch systematisches Schlämmen von jeweils einem Viertel der Grubenfüllungen konnten botanische Makroreste in grosser Zahl geborgen werden.

Noch bevor die eigentlichen Auswertungsarbeiten begonnen haben, lässt sich absehen, dass die reiche Ernte an Funden und Befunden unsere Kenntnis der Siedlung Basel-Gasfabrik bedeutend vertiefen wird.

Peter Jud

*Archäologische Bodenforschung
Basel-Stadt*



*Abb. 1
Töpferofen mit ringförmigem
Heizkanal und beidseitiger
Feuerung.*

*Abb. 2
Stabwürfel aus Knochen.
M. 4 : 1.*

Diessenhofen TG

Unterhof – spätrömischer Wachturm?

Die mittelalterliche Burg Unterhof findet sich im Westen der Stadt auf einem vom Rhein und dem Geisslibach gebildeten Sporn. Nach dendrochronologischen Untersuchungen ist der Wehrturm 1185 erbaut worden. In den Jahren 1315-1317 errichteten die Truchsessen von Diessenhofen einen repräsentativen Palas und weitere Anbauten. Der Gebäudekomplex wird gegenwärtig zum Schulungszentrum der »Winterthur« umgebaut. Seit Oktober 1988 laufen gebäudearchäologische Untersuchungen und Grabungen.

In zwei Sondierschnitten, die wir zwischen dem Unterhof und der Kirchhofmauer abtieften, bildet sich ein nur 5 m breiter und gut 2 m tiefer Spitzgraben ab. In einem der Schnitte gibt es zudem Hinweise auf einen zweiten, zum ersten parallel verlaufenden Graben. Der Spitzgraben dürfte nicht zum mittelalterlichen Turm gehören. Da die Grabenfüllung fundleer ist, lässt sich die Anlage vorläufig nicht datieren.

Gegenwärtig wird der Schlosshof untersucht. Unter mittelalterlichem Mauerwerk findet sich ein bis anhin nicht datiertes,

SAGW
ASSH
ASSM
ASSM

*Jahresbericht 1989 der
Schweizerischen
Akademie der
Geisteswissenschaften*

Im kommenden Mai erscheint der Jahresbericht 1989 unserer Dachorganisation und Subventionsgeberin, der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften. Der Bericht enthält unter anderem die Jahresberichte und Adressen der Vorstandsmitglieder sämtlicher angeschlossenen geisteswissenschaftlich tätigen Vereinigungen und gibt Auskunft über die von der SAGW selbst herausgegebenen oder mit ihrer Unterstützung gedruckten Publikationen.

Die rund 200 Seiten umfassende Broschüre wird gratis abgegeben.

Bestellungen sind bis zum 1. März 1990 zu richten an:
SAGW, Postfach 8160, 3001 Bern

wohl aber zur frühen Kirche gehörendes Gräberfeld. Zwischen den Gräbern und in den Grabgruben kommt nun spätrömisches Fundmaterial wie Leistenziegel und rädchenverzierte Sigillata zum Vorschein. Auch wenn bis heute kein römisches Mauerwerk angeschnitten worden ist, lassen Spitzgraben und Funde doch den Schluss zu, dass hier der schon lange gesuchte Wachturm gestanden haben muss.

Amt für Archäologie TG



H. A. C. Kunst der Antike

Herbert A. Cahn
Dr. phil.

Malzgasse 23
4052 Basel
Telefon (061) 22 67 55

Basel

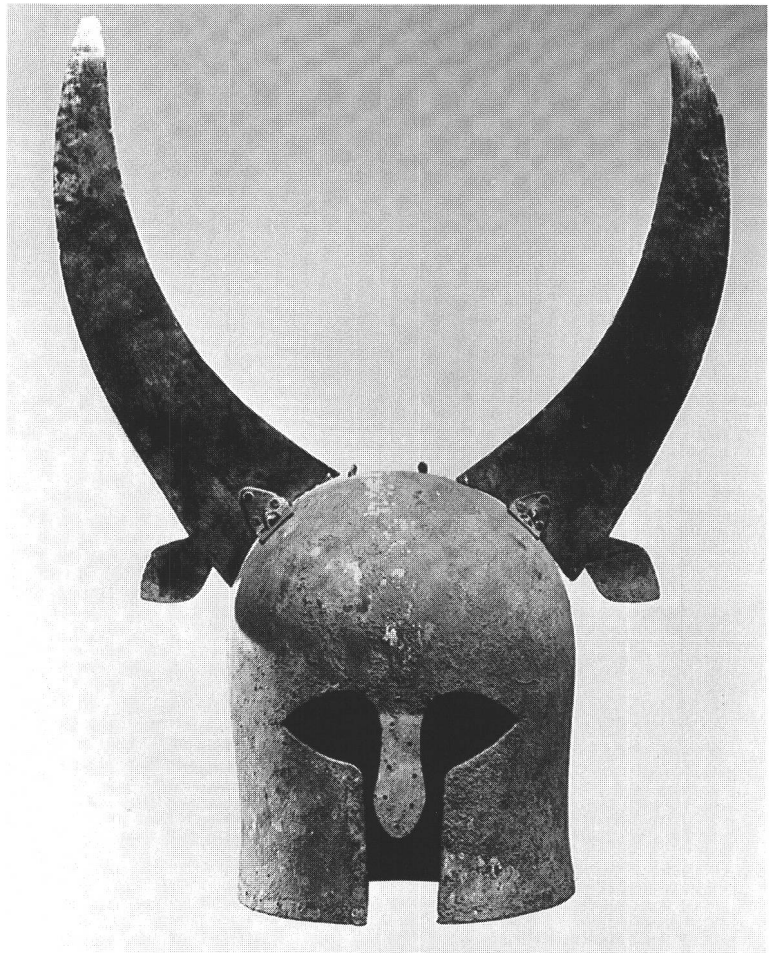
»Schutz und Zier« im Antikenmuseum

Ab Ende November 1989 wird eine erste grosse Sonderausstellung unter dem Titel »Schutz und Zier« über antike Waffen veranstaltet, u.a. mit Leihgaben aus Berlin, Bonn, Genf, dem Louvre, dem Landesmuseum Zürich sowie verschiedenen weiteren öffentlichen und privaten Sammlungen.

Gezeigt wird die Entwicklung und Vielfalt des antiken Rüstungswesens vom ersten Jahrtausend v.Chr. bis in die Spätantike. Schwerpunkte sind die griechische, etruskische, römische und keltische Bewaffnung. Die Ausstellung soll nicht nur eine simple Waffenschau sein, sondern es wird versucht, mit Video, Rekonstruktionen und Vorträgen international namhafter Fachleute die verschiedenen Aspekte der Waffe als Schmuck und Tötungsinstrument kritisch zu interpretieren.

Antikenmuseum Basel
David Cahn

28. November 1989 – 10. März 1990
Dienstag–Sonntag 10–17 Uhr, Montag geschlossen



Zurzach AG

Neueröffnung des Bezirksmuseums

Im Zusammenhang mit der Renovation des Gebäudes wurde das Bezirksmuseum »Höfli« in Zurzach in den letzten Jahren vollständig neu gestaltet. Eine erste Ausstellungsetappe (u.a. mit Dokumentationen zu den Zurzacher Messen und Burgen des Bezirks) konnte im Sommer 1987 eröffnet werden. Nun ist seit dem 21. Oktober 1989 das Museum vollständig eingerichtet. Die neueröffneten Abteilungen umfassen unter anderem ur- und frühgeschichtliche Funde aus dem Bezirk. Schwerpunkt bilden Funde der jüngsten Ausgrabungen in Zurzach (1975 Verenamünster, 1983–87 im Bereich der Umfahrungsstrasse), haben sie doch wesentliche neue Erkenntnisse zur Geschichte des römischen und frühmittelalterlichen Zurzach gebracht.

Besondere Beachtung wird der früh- und spätrömischen Militärstation Tenedo (Zurzach) geschenkt. Nebst zahlreichen Funden darf hier als besondere Attraktion ein Modell erwähnt werden, das dem Besucher einen Einblick in zwei rekonstruierte Contubernien (Abteile der römischen Mannschaftsbaracke) erlaubt. Schöpfer des Modells ist Marius Rappo aus Basel, der die Arbeit minutiös und liebevoll bis ins kleinste Detail ausführte.

In einer weiteren Abteilung wird anhand von Plänen und Modellen die Baugeschichte der – über einem römischen Gräberfeld entstandenen – Grabeskirche der heiligen Verena dargestellt.

Das Museum ist täglich (ausgenommen Dienstag) von 14 – 17 Uhr geöffnet.



Zirkel – Cercles

Basel

9. Januar 1990

Dr. Herbert Lorenz, Bochum: Kannibalismus bei den Kelten?

23. Januar 1990

Dr. Ulrich Ruoff, Zürich: Leben im stein- und bronzezeitlichen Uferdorf

6. Februar 1990

Dr. Jürg Sedlmeier, Basel: Neue Forschungsergebnisse zum Jung- und Spätpaläolithikum der Nordwestschweiz

20. Februar 1990

Dr. Rolf d'Aujourd'hui, Basel: Archäologische Untersuchungen zur Stadtgeschichte von Basel, Zusammenfassung des Forschungsstandes zur mittelalterlichen Stadt

Die Vorträge finden jeweils um 20.15 Uhr statt im Vortragssaal des Kunstmuseums Basel, Eingang Picassoplatz

Auskünfte: Frau H. Dresel, Mattstückweg 8, 4153 Reinach Tel. P: 061/711 99 54, G: 061/25 66 70

Bern

11. Januar 1990

Dr. Herbert Lorenz, Bochum: Kannibalismus bei den Kelten?

25. Januar 1990

Prof. Dr. Rolf Stucky, Basel: Schweizer Ausgrabungen in Petra, Jordanien

8. Februar 1990

lic.phil. Laurent Flutsch, Gollion: Ein neu entdecktes Gräberfeld und Tempelareal in Avenches

22. Februar 1990

Dr. Jean-Louis Brunaux, Bitry: Das keltische Heiligtum von Gournay-sur-Aronde und die Religion der belgischen Stämme

Die Vorträge finden jeweils statt um 20.15 Uhr im Hörsaal 35 der Universität Bern

Auskünfte: Berner Zirkel für Ur- und Frühgeschichte, c/o Bernisches Historisches Museum, Helvetiaplatz 5, 3005 Bern, Tel. 031/43 18 11

Fribourg

15 mars 1990

Assemblée générale à Bulle

Auskünfte/Informations: Freunde der Archäologie / Les Amis de l'Archéologie, Philippe de Weck, Case postale 1016, 1701 Fribourg

Genève

23 janvier 1990

J. Juan-Cabanilles: Art rupestre et culture matérielle du Néolithique dans l'Espagne méditerranéenne

6 février 1990

J.-P. Dugas: L'homme et les volcans en Auvergne pendant la préhistoire

6 mars 1990

D. Castella, L. Flutsch et F. Rossi: Avenches et Nyon à l'époque romaine, nouvelles découvertes

24 avril 1990

J. Le Maho: Les fouilles du groupe épiscopal de Rouen

8 mai 1990

J.-C. Blanchet: Grands travaux archéologiques en France, l'exemple du TGV nord

29 mai 1990

R. Joussaume: Les mégalithes d'Ethiopie et de Madagascar

19 juin 1990

C. Bonnet: Nouvelles découvertes sur le site de Kerma au Soudan (4e – 1er mill. av. J.-C.)

Les séances se tiennent au Département d'Anthropologie et d'Ecologie, 12 rue Gustave Revilliod, 1227 Carouge-Genève

Informations: Cercle genevois d'archéologie, Département d'Anthropologie et d'Ecologie, 12 rue Gustave Revilliod, 1227 Carouge-Genève, tél. 022/43 69 30

Lausanne

Informations: Cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique, Case postale 133, 1000 Lausanne 4

Neuchâtel

10 janvier 1990

Manar Hammad, Paris: Le musée d'archéologie et son public

31 janvier 1990

Neritam Ceka, Tirana: Fouilles et recherches archéologiques en Albanie

28 février 1990

Jacques Evin, Lyon: Le C-14. Une «ancienne» méthode de datation et ses perfectionnements récents

21 mars 1990

Fritz H. Schweingruber, Birmensdorf: Les arbres et l'environnement au cours des millénaires

9 mai 1990

Théo-Ant. Hermanès: La grande aventure du portail peint de la cathédrale de Lausanne

30 mai 1990

Jacques Pelegrin: La taille du silex: recherches d'archéologie expérimentale

13 juin 1990

Claude Rolley, Dijon: Banquets de princes celtes

20 juin 1990

Jacques Cauvin: Aspects idéologiques et culturels de la révolution néolithique au Proche-Orient

Les conférences ont lieu à l'Université, av. 1er-mars 26, auditoire C 47, à 20.15 h. (exception: la conférence du 21 mars aura lieu au Musée d'Histoire naturelle)

Informations: Cercle neuchâtelois d'archéologie, Musée cantonal d'archéologie, Avenue DuPeyrou 7, 2000 Neuchâtel, tél. 038/25 03 36

Zürich

8. Januar 1990

Dr. Herbert Lorenz, Bochum: Kannibalismus bei den Kelten?

12. Februar 1990

lic.phil. Jürg Manser, Luzern: Richtstätte (1563–1798) und Wasenplatz des Standes Luzern in Emmen

12. März 1990

Dr. Peter Schröter, München: Archäoanthropologie in Bayern

Die Vorträge finden jeweils statt um 20.15 Uhr im Vortragssaal des Kunstgewerbemuseums, Ausstellungsstrasse 60, 8005 Zürich

Auskünfte: Zürcher Zirkel für Ur- und Frühgeschichte, Chantal Bill, Buggenrain 1, 6043 Adligenswil, Tel. 041/31 56 59